

BULLETIN CÔTE D'AZUR

Tribune

WWW.TRIBUCA.NET

HEBDOMADAIRE DE L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE - ANNONCES JUDICIAIRES & LÉGALES

N° 871 du vendredi 25/11/2016 - 0,90 €

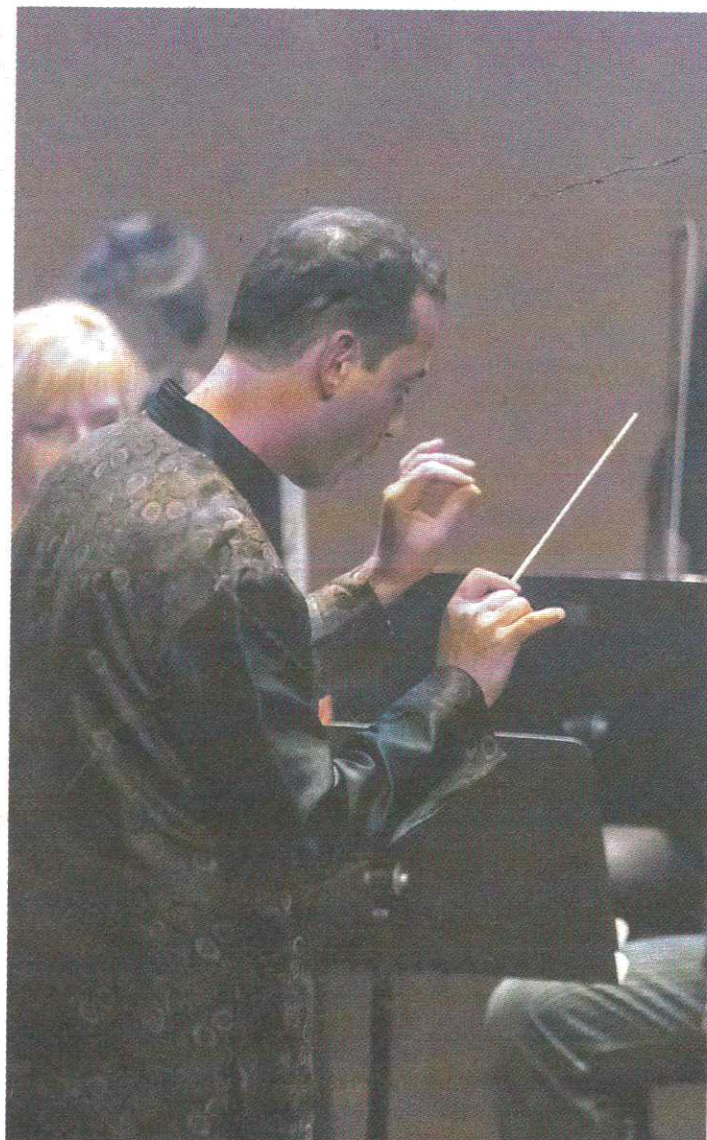
FOCUS Thierry Muller, directeur du Conservatoire à Rayonnement Régional Pierre Cochereau - www.conservatoire-nice.org

Ouvrir, découvrir, se faire découvrir

Depuis son arrivée à la tête du Conservatoire de Nice, il a eu le temps d'observer, d'échanger avec les enseignants -«ces formateurs de formateurs»- puis de mettre en place une stratégie qui entend valoriser l'établissement tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Thierry Muller, qui fait visiblement corps avec sa maison, insiste sur l'exceptionnelle qualité de son trio gagnant musique, danse et théâtre, dont la réputation n'est plus à faire, en particulier dans toute l'Europe. Les synergies sont là, mais selon lui, il faut peut-être agir encore plus sur «le local». «Sans vivre en circuit fermé, et en faisant tomber les barrières pour donner envie. Je souhaite sincèrement que le fait de venir au Conservatoire soit une évidence pour tout le monde, et pour le simple bonheur de faire de la musique». Reprenant pour lui la phrase de Vladimir Jankelevitch selon laquelle «on peut vivre sans musique, mais beaucoup moins bien», Thierry Muller mise sur une ouverture réfléchie et bien ciblée, en particulier sur les scolaires. Ceux-ci sont directement concernés cette année par quinze concerts auxquels ils auront accès. Pour la première fois, en décembre, les classes maternelles auront elles-aussi voix au chapitre. Les bambins découvriront *L'histoire de Babar, le petit éléphant*, une œuvre de Francis Poulenc composée sur les textes de Jean de Brunhoff, créateur du mythique pachyderme au costume vert.

Une saison Kosma conçue avec les enseignants

«J'ai décidé de construire l'actuelle programmation de l'Auditorium Kosma en étroite collaboration avec ceux qui y enseignent. J'ai sollicité leurs projets, ils ont beaucoup aimé l'idée, et nous en avons reçus soixante-sept en un mois ! Vingt-quatre ont été choisis, plaçant tous les professeurs au centre de l'affaire et mettant bien en lumière l'identité du Conservatoire et ses compétences. La machine est lancée, et il y a déjà des fiches de projets très structurées pour la prochaine saison». C'est le thème du voyage et de la découverte qui orchestre la saison 2016-2017, donnée *in situ* et hors les murs. Avec de merveilleuses surprises d'ici et d'ailleurs, tous les arts en scène, quelques invités de renom et une participation importante des enseignants car il est «difficilement concevable qu'un élève puisse admirer un professeur s'il ne le voit pas sur scène». En parallèle, Thierry Muller a d'ores et déjà tissé des liens avec le TNN («nous avons une vraie vision commune avec Irina Brook»), le Printemps des Arts ou l'Académie Rainier III et son directeur Christian Tourniaire. Le patron du Conservatoire de Nice, qui est très soutenu par la direction des Affaires culturelles de la ville et qui s'en félicite chaque jour, connaît bien l'exceptionnelle histoire de l'établissement, et il tient à ce que ses anciens élèves devenus illustres restent fiers d'y avoir fait leurs études. Il souhaite juste en ouvrir davantage



Thierry Muller ©Jaussein

les portes car «il n'est pas incompatible de proposer l'élite au plus grand nombre».

Marcel Azzola en guest star

Ils se sont rencontrés en 1991, ils ont travaillé ensemble, une vraie amitié est née entre eux. Quand Thierry Muller a demandé au grand Maître de l'accordéon de venir donner un concert à l'Auditorium Kosma, le musicien n'a pas hésité une seconde.

Souvenir souvenir, il était avec Joseph Kosma en Russie lors d'un concert d'Yves Montand, aux côtés de Simone Signoret et de Nikita Khrouchtchev. A bientôt 90 ans, doigts agiles et esprit lumineux, Marcel Azzola pensera sans doute à son ami Kosma lors du concert de clôture qu'il donnera le 5 juin avec Lina Bosatti et le Quatuor Danel sous la direction de Thierry Muller.